
UN PROGRAMME PASTORAL POUR LE TROISIÈME MILLÉNAIRE



Après avoir contemplé le visage du Christ, vrai Dieu et vrai homme, crucifié et ressuscité, le pape Jean-Paul II, dans sa lettre sur le début du millénaire, nous invite à nous engager au coeur de notre monde, avec la conscience vive de la présence de Jésus. « Ce n'est pas une formule qui nous sauvera, dit-il, mais une Personne, et la certitude qu'elle nous inspire : 'Je suis avec vous!' »

UN PROGRAMME DE TRANSFORMATION

« Il ne s'agit pas d'inventer un 'nouveau programme'. Le programme existe déjà: c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante. Il est centré sur le Christ lui-même, qu'il faut connaître, aimer, imiter, pour vivre en lui la vie trinitaire et pour transformer avec lui l'histoire jusqu'à son achèvement dans la Jérusalem céleste. C'est un programme qui ne change pas avec la variation des temps et des cultures, même s'il tient compte du temps et de la culture pour un dialogue vrai et une communication efficace. Ce programme de toujours est notre programme pour le troisième millénaire. »

LA SAINTETÉ

« Je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté. Rappeler cette vérité élémentaire, en en faisant le fondement de la programmation pastorale dans laquelle nous nous engageons au début du nouveau millénaire, pourrait au premier abord sembler quelque chose de peu opérationnel. Peut-on 'programmer' la sainteté? Que peut signifier ce mot dans la logique d'un plan pastoral? En réalité, placer la programmation pastorale sous le signe de la sainteté est un choix lourd de conséquence. Cela signifie exprimer la conviction que, si le baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et l'inhabitation de son Esprit, ce serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. Demander à un catéchumène : 'Veux-tu recevoir le baptême?' signifie lui demander en même temps : 'Veux-tu devenir saint?' Cela veut dire mettre sur sa route le caractère radical du discours sur la Montagne : 'Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait'. Il ne faut pas se méprendre sur cet idéal de perfection comme s'il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques génies de la sainteté pourraient pratiquer. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacune. Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce haut degré de la vie chrétienne. »

LA PRIÈRE

« Pour cette pédagogie de la sainteté, à faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière. Il est nécessaire d'apprendre à prier, recevant pour ainsi dire toujours de nouveau cet art des lèvres même du divin Maître, comme les premiers disciples; 'Seigneur, apprends-nous à prier. Dans la prière se développe ce dialogue avec le Christ qui fait de nous ses intimes: 'Demeurez en moi, comme moi en vous'. Cette réciprocité est la substance même, l'âme, de la vie chrétienne et elle est la condition de toute vie pastorale authentique. Nos communautés chrétiennes doivent devenir d'authentiques écoles de prière, où la rencontre avec le Christ ne s'exprime pas seulement en demande d'aide, mais aussi en action de grâce, louange, adoration, contemplation, écoute, affection ardente jusqu'à une vraie 'folie' du coeur. »

L'EUCARISTIE DOMINICALE

« La plus grande attention doit être portée à la liturgie, le sommet vers lequel tend l'action de l'Église et en même temps la source d'où découle toute sa force. Au vingtième siècle, spécialement à partir du Concile, la communauté chrétienne a beaucoup grandi dans sa façon de célébrer les sacrements, surtout l'Eucharistie. Il faut persévérer dans cette direction, en donnant une importance particulière à l'Eucharistie dominicale et au dimanche lui-même, entendu comme un jour particulier de la foi, jour du Seigneur ressuscité et du don de l'Esprit, vraie Pâques hebdomadaire. Par la participation à l'Eucharistie, le jour du Seigneur devient aussi le jour de l'Église qui peut exercer ainsi de manière efficace son rôle de sacrement d'unité. »

LA RÉCONCILIATION

« Je viens aussi solliciter un courage pastoral renouvelé pour que la pédagogie quotidienne des communautés chrétiennes sache proposer de manière persuasive et efficace la pratique du sacrement de la réconciliation. C'est le visage du Christ qu'il faut faire redécouvrir à travers le sacrement de la pénitence, qui est pour le chrétien la voie ordinaire pour obtenir le pardon et la rémission des péchés graves commis après le baptême. Il est nécessaire que les pasteurs s'arment d'une confiance, d'une créativité et d'une persévérance plus grande pour présenter ce sacrement et le remettre en valeur. Nous ne devons pas démissionner face à des crises temporaires: les dons du Seigneur -et les sacrements sont parmi les plus précieux d'entre eux- viennent de Celui qui connaît bien le coeur de l'homme, et il est le Seigneur de l'histoire. »

LE PRIMAT DE LA GRÂCE

« Dans la programmation qui nous attend, nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : le primat de la grâce. Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que sans le Christ, nous ne pouvons rien faire. La prière nous fait vivre justement dans cette vérité. Elle nous rappelle constamment le primat du Christ et, en rapport à lui, le primat de la vie intérieure et de la sainteté. »

L'ÉCOUTE ET L'ANNONCE DE LA PAROLE

« Il est certain que de grands pas en avant ont été faits dans l'écoute assidue et dans la lecture attentive de l'Écriture Sainte. Les fidèles et les communautés y recourent désormais dans une large mesure. Et il y a l'évangélisation et la catéchèse qui prennent une nouvelle vigueur précisément lorsqu'on est attentif à la Parole de Dieu. Nous nourrir de la Parole, pour que nous soyons des serviteurs de la Parole dans notre mission d'évangélisation, c'est assurément une priorité pour l'Église au début du nouveau millénaire. Il faut raviver en nous l'élan des origines, en nous laissant pénétrer de l'ardeur de la prédication apostolique qui a suivi la Pentecôte. Nous devons revivre en nous le sentiment de Paul qui s'exclamait : 'Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile'. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (28 mars 2001)